

L'été, disions-nous, a le don, le pouvoir d'émousser les résistances, d'énervier les volontés, d'effacer les distances, de relâcher la surveillance des parents sur leurs enfants et des enfants sur eux-mêmes, de ramener au naturel tous les citadins, état dangereux pour des gens qui ne se conduisent bien que par crainte du scandale, d'abolir enfin les distinctions sociales! (elles existent pourtant entre riches et pauvres, entre le capital et la petite bourgeoisie, entre cette dernière et le tiers état).

Mais là n'est point la question; la campagne, c'est un fait, rabat le snobisme et les petites prétentions mondaines des jeunes filles et permet qu'elles se laissent courtiser par un Monsieur en pantalon blanc et en chemise échantonnée qu'elle ne songerait jamais à inviter au moindre de leurs "parties", dans la "season".

Or donc, mes amies, ne prenez pas feu tout de suite pour ce beau jeune homme en blanc qui semble incarner votre rêve! Attendez pour lui ouvrir votre coeur de le mieux connaître, de le voir dans ses habits et habitudes de tous les jours, dans un salon, une salle à manger; laissez passer un hiver sur vos amours. A la campagne, voyez-vous, si peu que son pantalon crème tombe souplement sur ses souliers blancs, si peu que sa chemise ouverte sur la poitrine lui donne l'allure d'un poète romantique, tout jeune homme est estimable.

Ce même jeune dieu, si agréable à la vue, si attrayant l'été, peut se muer, l'hiver, en un être très détestable.

L'été, aux soirs de lune, l'amour flotte dans l'air embaumé. Vous êtes mollement couchée sur un lit de coussins moelleux que sa main amoureuse a disposés pour que vous y reposiez

comme une belle du sérail sur son divan somptueux; vous écoutez les mille voix de la nuit qui vous parlent de tendresse et vous laissez (forcément) votre main tiède s'emprisonner dans la sienne. **Tableau.** Lui ne parle pas; il regarde un reflet de lune sur l'eau. Il ne parle pas et c'est très bien pour lui. S'il parlait, le malheureux! ce serait pour dire un tas de bêtises qui refroidiraient vos ardeurs. Et vous l'aimez ainsi, pour l'instant, parce qu'en ces soirs-là, il vous semble que la voix humaine "doit se taire devant celle de la Nature"...

Le jour, ce jeune homme que vous aimez, ne parle pas davantage. A quoi bon? il sait danser, ramer, nager; il joue très habilement au tennis. Mon Dieu! c'est tout ce que vous lui demandez.

Et quand l'hiver sera venu, qu'en ferez-vous, de cet oiseau de villégiature, dans votre salon, au théâtre, à la promenade? Que vous racontera-t-il, qu'apprendrez-vous aussi de lui qui brisera le charme, durant ces longues soirées, devant la cheminée qui flambe?

Vous n'êtes liés par aucun serment; vous vous quittez. Mais si d'ores et déjà, vous vous étiez fait la grande promesse! si cet été-là, subjuguée par son éloquent silence, par le pli impeccable de son pantalon, par son adresse aux sports, vous l'aviez laissé passer à votre doigt l'anneau des flammes!

Petites amies, ne prenez pas au sérieux les flirts de villégiature.

LA MAISON DE CAMPAGNE

Qu'elle vous appartienne ou que vous n'en soyez que le locataire, la maison de campagne appelle des em-